

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Sortie de 92 officiers de police et de la sécurité pénitentiaire

F. M. MOMBO
Libreville/Gabon

QUATRE-vingt-douze (92), c'est le nombre d'officiers de la police et de la sécurité pénitentiaire qui ont reçu leurs parchemins vendredi dernier, après un stage de formation de 900 heures. Présidée par le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, Lambert Noël Matha, cette cérémonie a vu, entre autres, la présence du ministre de la Décentralisation, Mathias Otounga Ossibadjou, par ailleurs parrain de cette promotion, du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Erlyne Antonella Ndembet-Damas, etc. S'adressant à ses filleuls, Mathias Otounga Ossibadjou a indiqué que "le défi le plus sérieux auquel vous serez confrontés est celui de l'insécurité croissante dans laquelle vos interventions s'effectuent, notamment dans certains quartiers ou certaines cités sensibles".

Et de poursuivre : "Cette situation n'est qu'un des symptômes d'une dégradation générale de l'environnement de sécurité et de l'esprit civique, dégradation que nous nous devons de surmonter. Au vu des cas d'agressions que subissent les Forces de l'ordre, il serait judicieux de mener une réflexion sur la manière d'améliorer les relations entre la police et la population, en particulier dans ces zones sensibles".

De son côté, le commandant en chef des Forces de police nationale (FPN), le général de Brigade Serge Hervé Ngoma a dit à l'endroit des récipiendaires : "Ce stage exige désormais de vous plus de sacrifices pour protéger nos concitoyens et leurs biens. Ces sacrifices qui fondent votre métier ne seront mis en valeur que par un comportement irréprochable en toutes circonstances, par la culture de l'excellence dans vos rapports avec tous vos concitoyens".

Le patron de la police a par ailleurs recommandé "la courtoisie,



Les membres du gouvernement posant avec quelques stagiaires.

le respect de l'autre et le sens de l'honneur". Des valeurs qui "devront guider toutes vos actions qui demeurent indispensables à l'équilibre de notre société",

a-t-il insisté.

Le directeur de l'École nationale de police, le lieutenant-colonel Philémon Ndong Ella Assa, a estimé que "les objectifs ont été

atteints" et que "nous remettons aux unités des deux corps des officiers d'application de la loi aux capacités professionnelles renforcées".

Syndicalisme : des vétérans honorés

ENA
Libreville/Gabon

PARCE qu'ils ont été les pionniers d'un syndicalisme gabonais encore balbutiant dans les années 60, ils mériteraient d'être honorés juste au sortir de la célébration du 60e anniversaire de l'accession du pays à l'indépendance. À l'initiative de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga), ces doyens au nombre d'une dizaine ont été congratulés par leurs camarades de la nouvelle génération.

Le secrétaire général de l'une des deux ailes de la Cosyga, Philippe Djoula a, d'entrée, tenu à féliciter ces "précurseurs du syndicalisme gabonais" sur les traces desquelles les différentes organisations syndicales ont pu prospérer. "Pour cela, leur a-t-il reconnu, vous êtes une ressource inépuisable de conseils et d'orientations pour nous". D'où il a lancé la création d'un "Haut Conseil des Anciens" qui



Les précurseurs du syndicalisme gabonais et quelques syndicalistes de l'actuelle génération réunis à la Cosyga.

va regrouper les "vétérans du syndicalisme gabonais" dont le rôle sera de conseiller les structures syndicales en vue de leur avancée.

Ne tarissant pas d'éloges à leur endroit pour leur contribution à l'enracinement du syndicalisme au Gabon, Philippe Djoula a indiqué le difficile contexte de ces débuts qui requerrait "abnégation, courage, loyauté" pour parvenir à implanter les structures de lutte syndicale. "Vous étiez des bijoux, vous êtes nos

mémoires", a poursuivi le SG de la Cosyga. Non sans ajouter que le souhait que "la graine que vous avez semée puisse éclore sous un soleil plus rayonnant".

Les différents intervenants dont Madeleine Nyanguï, Moussadji Coumba, Amédé, Jean-Marie Aubame, et bien d'autres, ont loué cette initiative à leur intention. Ils ont, par ailleurs, répondu favorablement aux sollicitations de la Cosyga pour un encadrement à partir de leur riche expérience.

Le clin d'œil de **lybek**

